

INTRODUCTION

Jules Mersch a quitté sa famille et ses nombreux amis après une vie que l'on peut qualifier de très riche. Partout il n'a laissé que le meilleur souvenir, partout il a laissé un grand vide. Mais ce vide, il l'a rempli par sa Biographie Nationale Luxembourgeoise, dont voici le dernier volume.

Durant presque un demi-siècle une solide amitié a régné entre nous, par bons et surtout par mauvais jours. Jules Mersch, et lui seul, m'avait invité et incité en 1937 à écrire l'ouvrage qui finalement a été intitulé «Baugeschichte der Stadt und Festung Luxemburg». — C'est donc avec reconnaissance et aussi avec émotion que j'ai pris en main le manuscrit des «Templiers au Luxembourg», un brouillon de très petite et fine écriture au crayon. Connaissant l'histoire de Vianden, je me suis plongé dans les textes et j'ai commencé à suivre les idées du défunt, et lentement j'ai rendu ses phrases lisibles (mes remarques et ajoutées sont composées en caractères italiques), puis, avec le concours de son fils et de sa belle-fille, donné au manuscrit sa forme prête à être publiée. Nous avons ainsi eu le privilège de rendre à notre disparu un hommage tout à fait particulier.

En 1967, P. Neu, dans l'important ouvrage «Das Bitburger Land», parlant de l'ancienne Commanderie de Roth a dit: «Il ne sera probablement plus possible de décrire d'une façon précise l'histoire de la Commanderie, car, que ce soit par ignorance ou par insouciance, la totalité des archives y relatives a été perdue et brûlée».

Eh bien! — Jules Mersch est parvenu, malgré cet état de choses, à écrire son histoire des Templiers.

Une belle performance!

Luxembourg, le 4 février 1975

J.-P. Koltz